



***La paratuberculose, aussi appelée « maladie de Johne », est une maladie contagieuse et fatale touchant principalement les ruminants domestiques (bovins, ovins et caprins) et sauvages. Elle est causée par la bactérie *Mycobacterium avium ssp paratuberculosis* (MAP).***

### Comment cette maladie se transmet-elle?

Son cycle de transmission se fait via une entrée par la bouche (féco-oral). Cette bactérie est très résistante et est présente dans l'environnement sur le sol, les racines des plantes, les algues, les biofilms sur les surfaces, les sédiments, la poussière d'étable, etc. Elle provient de la contamination entre autres par les selles des animaux susceptibles. La bactérie peut aussi être excrétée dans le lait et le colostrum et aussi être transmise in-utero en phase clinique (prouvé chez les moutons). L'incubation de cette maladie est très longue et les animaux atteints cliniquement sont souvent âgés de plus de 5 ans, tandis que leur infection s'est fait très tôt dans leur vie. Il faut donc mettre des efforts pour briser le cycle d'infection chez les jeunes chevreux en mettant en place des mesures de biosécurité, lesquelles sont aussi recommandées pour le contrôle d'autres maladies comme l'arthrite encéphalite caprine.

### Comment la reconnaître?

Des signes d'amaigrissement apparaissent sur les animaux âgés de plus d'un an et l'issue est fatale. Durant leur phase clinique, la production de lait est diminuée chez les chèvres affectées, ce qui amène souvent leur réforme hâtive sans diagnostic confirmé. La diarrhée chronique, plus fréquente chez les bovins, n'est observée que dans de rares cas chez la chèvre. Les stress, comme la parturition, peuvent exacerber les signes cliniques comme la diarrhée, l'amaigrissement, l'anémie et l'enflure sous la mâchoire, lequel est une conséquence de la perte de protéines au niveau intestinal.

### Est-ce une maladie fréquente?

Il n'y a pas beaucoup d'études sur la prévalence de la paratuberculose chez les chèvres, mais une enquête faite au Québec au début de la dernière décennie a révélé que cette maladie chronique a été diagnostiquée dans 16% des décès et fut considérée comme une cause majeure de dépérissement, d'émaciation et de mortalité. Le développement et l'implantation de mesures préventives contre cette maladie seraient donc à envisager dans le futur. Ailleurs dans le monde, la prévalence a été estimée jusqu'à 63% en France (en 2010) et 83% près de nous en Ontario en 2016.

### Comment la traiter?

Aucun traitement n'est disponible pour la paratuberculose. La réforme des animaux est recommandée.

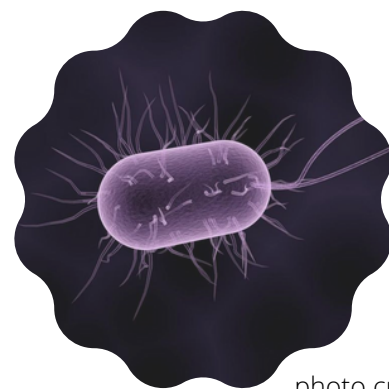


photo creative commons

### Suite

---

#### Comment la prévenir?

Pour limiter la propagation de la paratuberculose dans les troupeaux caprins, la réforme hâtive des chèvres qui maigrissent devrait être priorisée, car l'excrétion bactérienne est supérieure chez les animaux en phase clinique. Il faut aussi porter une attention particulière aux achats d'animaux et s'informer sur l'historique du troupeau par rapport aux diagnostics connus de paratuberculose et à l'état de chair des chèvres. La séparation des chevrettes dès la naissance et la thermisation du colostrum est un moyen efficace qui doit être considéré malgré les inconvénients encourus sur les actions de régie et la charge de travail. Et surtout, il faut éviter tout contact direct ou indirect entre les fèces des adultes et les chevrettes de remplacement. Une attention particulière doit être portée à la propreté des bottes qui servent de vecteurs de fumier potentiellement contaminé.

Aucun vaccin n'est actuellement approuvé au Canada, mais des demandes à cet effet ont déjà été faites aux instances gouvernementales et à la compagnie pharmaceutique qui le fabrique. Là où il peut être utilisé, ce vaccin peut, en plus de réduire la morbidité et la mortalité associées avec la paratuberculose, diminuer l'excrétion bactérienne de MAP, réduisant la contamination de l'environnement et la transmission de la maladie. Il contient les antigènes inactivés du MAP et un adjuvant lipidique qui amplifie la réponse immunitaire. Tel qu'il est homologué ailleurs dans le monde, une seule dose produit une réponse cellulaire de longue durée. Espérons tous des développements rapides dans l'homologation de ce vaccin, car la vaccination est l'outil le plus puissant qui puisse être utilisé pour contrer les effets de la paratuberculose dans les troupeaux caprins.

Sans la vaccination, l'assainissement des troupeaux caprins demeurera très ardue vue la résistance du MAP dans l'environnement et le caractère insidieux des animaux excréteurs sub-cliniques.

#### Comment la dépister?

Quelques tests sont disponibles pour dépister la paratuberculose chez les ruminants, mais des études doivent être faites pour donner l'heure juste sur le meilleur choix de test à utiliser pour diminuer la prévalence du MAP dans un troupeau caprin. Pour l'instant, le test PCR sur les selles et dans l'environnement offre une meilleure confiance aux résultats. Si la présence de la paratuberculose dans votre troupeau vous préoccupe, discutez-en avec votre médecin vétérinaire. Il saura vous éclairer vers le meilleur choix de test dans le contexte de votre troupeau.

#### Et les risques pour les humains?

Pour l'instant, plusieurs études ont évoqué la possibilité d'un lien entre la maladie de Johne et la maladie de Crown, mais la recherche se poursuit à ce sujet.

**Annie Daignault, m.v.**  
**Tel : (418) 856-1200 poste 247,**  
**Fax : (418) 856-6247**  
**[annie.daignault@cepoq.com](mailto:annie.daignault@cepoq.com)**

#### Références :

*Arsenault Julie, La paratuberculose dans les troupeaux caprins laitiers du Québec : portrait de la situation actuelle, Journée INPACQ 2018*  
*Debien Elaine, Étude prospective des causes de mortalité chez l'espèce caprine avec emphase sur la lymphadénite caséuse, Mémoire de maîtrise à l'Université de Montréal, 2011*